

LYCÉES PROFESSIONNELS

# bibliolycée

## *Candide ou l'Optimisme*

Voltaire

**Livret pédagogique**

correspondant au livre élève n°58

*établi par Valérie SPRINGER,  
professeur de français,  
professeur certifié en lycée professionnel*

 hachette  
ÉDUCATION

# S O M M A I R E

<b>PARCOURS DE LECTURE.....</b>	<b>3</b>
<b>RÉPONSES AUX QUESTIONS ET PISTES D'ACTIVITÉS .....</b>	<b>6</b>
Chapitre 1.....	6
◆ Pistes d'activités liminaires .....	6
◆ Réponses aux questions .....	7
Chapitre 2.....	10
◆ Réponses aux questions .....	10
◆ Piste d'activité.....	12
Chapitre 3.....	12
◆ Réponses aux questions .....	12
◆ Pistes d'activités.....	13
Chapitre 5.....	14
◆ Réponses aux questions .....	14
◆ Pistes d'activités.....	15
Chapitre 6.....	16
◆ Réponses aux questions .....	16
◆ Pistes d'activités.....	17
Chapitres 11 et 12 .....	18
◆ Réponses aux questions .....	18
◆ Pistes d'activités.....	20
Chapitres 17 et 18 .....	20
◆ Réponses aux questions .....	20
◆ Pistes d'activités.....	23
Chapitre 19.....	28
◆ Réponses aux questions .....	28
◆ Piste d'activité.....	29
Chapitre 30.....	29
◆ Réponses aux questions .....	29
◆ Piste d'activité.....	32
<b>BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE .....</b>	<b>33</b>

*Tous droits de traduction, de représentation et d'adaptation réservés pour tous pays.*

© Hachette Livre, 2013.

43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

[www.hachette-education.com](http://www.hachette-education.com)

## PARCOURS DE LECTURE

Dans la perspective de l'étude complète de *Candide ou l'Optimisme*, nous vous proposons un parcours de lecture qui obéit à une logique thématique – et non pas linéaire, ainsi qu'il apparaît dans les ouvrages des élèves – en cinq séquences. Chacune des séquences est à la fois autonome et solidaire des autres. Ce dossier est, par conséquent, un outil pédagogique modulable, pouvant être utilisé de manière parcellaire et ponctuelle ou globale.

SÉQUENCE	SÉANCE 1	SÉANCE 2
1) L'incipit	Étude de l'incipit Comment tout a commencé... <b>Questionnaire, p. 18.</b>	
<p><b>Thème :</b> un conte parodique, une histoire, une philosophie.</p> <p><b>Problématique :</b> « Quels sont les enjeux de l'incipit ? »</p>	<p><i>L'ensemble du chapitre 1 constitue l'incipit du récit. Celui-ci fournit toutes les clés d'analyse de l'œuvre et donc des extraits qui vont suivre. Son étude approfondie est, de ce fait, fondamentale et nécessaire pour permettre aux élèves de saisir les enjeux des séquences ou de la séance que vous aurez choisies.</i></p>	
2) La guerre	L'enrôlement (chap. 2, l. 1 à 40, pp. 22 à 24) <i>Premiers pas de Candide dans le monde</i> <b>Questionnaire, p. 26.</b>	La bataille (chap. 3, l. 1 à 34, pp. 28-29) <i>Candide face aux horreurs de la guerre</i> <b>Questionnaire, p. 32.</b>
<p><b>Thème :</b> la guerre.</p> <p><b>Problématique :</b> « Comment Voltaire dénonce-t-il les horreurs de la guerre ? »</p>	<p><i>Dans Voyage au bout de la nuit, Céline écrit : « On est vierge de l'horreur comme on l'est de la volupté. » Ce parcours de lecture, qui correspond aux premiers pas de Candide dans le monde, illustre bien le brutal « dépucelage » du héros, après celui qui lui a valu d'être chassé de son château de pacotille. La guerre ouvre donc le festival du mal et « accouche » Candide aux réalités cruelles du monde (allusion à la maïeutique de Socrate). Quelle révélation ! Quelle chute ! C'est la première brèche dans la forteresse inébranlable de l'optimisme panglossien. Voltaire, spectateur indigné de la guerre de Sept Ans qui secoue l'Europe, ne pouvait pas ne pas faire de la guerre le mal premier, le plus absurde peut-être, le plus violent assurément. En dehors d'une vision sanguinolente, ce parcours en présente aussi les coulisses. Gent armée, embrigadement, parade militaire : la plume de Voltaire met en scène, ironise et dénonce...</i></p>	

SÉQUENCE	SÉANCE 1	SÉANCE 2
3) Le tremblement de terre de Lisbonne et ses conséquences	Le tremblement de terre de Lisbonne (chap. 5, l. 27 à 43, pp. 40-41) « <i>Tout est au mieux ?</i> » Questionnaire, p. 42.	L'autodafé (chap. 6, pp. 47 à 49) <i>Le meilleur des mondes ?</i> Questionnaire, p. 50.
<p><b>Thème :</b> mal physique et mal moral.</p> <p><b>Problématique :</b> « Dans quelle mesure la description du tremblement de terre et de ce qui s'ensuit sert-elle la critique du "meilleur des mondes" ? »</p>	<p><i>Le tremblement de terre de Lisbonne (1<sup>er</sup> novembre 1755) n'a pas seulement ébranlé les fondations de la capitale du Portugal ; toute la philosophie occidentale en a été bouleversée, avec pour arrière-fond théologique la question lancinante : « Comment Dieu si bon a-t-Il permis un malheur si épouvantable ? »</i></p> <p><i>Après la guerre, Voltaire fait de Candide le témoin horrifié d'un événement auquel le philosophe avait déjà consacré un poème tragique en 1756.</i></p> <p><i>L'autodafé, rite sacrificiel décidé par les « sages du pays » pour éviter un nouveau tremblement de terre, met en scène non pas tant l'Inquisition, dont la toute-puissance avait déjà faibli au XVIII<sup>e</sup> siècle, que l'Infâme, cette intolérance religieuse abhorrée et crainte par Voltaire.</i></p>	
4) Les histoires dans l'histoire	Une histoire rocambolesque (chap. 11 et 12, pp. 66 à 76) <i>L'histoire de la Vieille</i> Questionnaire, p. 77.	L'histoire de l'esclave noir (chap. 19, l. 19 à 50, pp. 113 à 115) <i>L'histoire du nègre de Surinam</i> Questionnaire, p. 119.
<p><b>Thème :</b> barbaries et inhumanités.</p> <p><b>Problématique :</b> « Les histoires des personnages secondaires, qui complètent le tableau du mal dans le monde, permettent-elles aussi d'illustrer les valeurs défendues par Voltaire, philosophe des Lumières ? »</p>	<p><i>En chemin, Candide rencontre une multitude de personnages. Certains d'entre eux vont prendre la parole et narrer leur histoire. Les malheurs subis par Candide sont alors suspendus le temps d'une narration dont le sujet est toujours et encore le mal omniprésent et omnipotent. Empathique, le bon Candide va d'indignation en indignation et apprend tout autant de cet enseignement, qui rappelle ceux des Mille et Une Nuits, que de ses propres expériences... Difficile de faire un choix parmi tous ces récits enchâssés. Pourtant, deux d'entre eux émergent : l'un pour sa course rocambolesque, l'autre pour la gravité d'un sujet remarquablement traité par l'ironie voltairienne.</i></p>	
5) Les eldorados de Candide	L'Eldorado (chap. 17 et 18) <i>L'Eldorado, le pays où tout va bien</i> Questionnaire, p. 109.	Le jardin de Candide (chap. 30, l. 125 à 146, pp. 173-174) <i>Tout est bien qui finit bien ?</i> Questionnaire, p. 175.
<p><b>Thème :</b> la question du bien.</p> <p><b>Problématique :</b> « À la question du mal dans l'existence, quelles réponses positives apporte le conte philosophique de Voltaire ? »</p>	<p><i>Notre dernier parcours nous mène du côté des « jardins » de Candide. Ce sont ces lieux préservés et épargnés par le mal qui encadrent le récit (le premier et le dernier chapitre) ou en constituent l'axe central (chap. 17 et 18). Nul doute que leur importance structurelle révèle leur importance philosophique ; le mal n'existe qu'en</i></p>	

SÉQUENCE	SÉANCE 1	SÉANCE 2
		<p><i>perspective avec le bien et sa lumière dessine plus précisément les contours du mal et en renforce les ombres.</i></p> <p><i>Toutefois, ces lieux sont de nature bien différente. Le premier jardin est une parodie de l'Éden et le bonheur que Candide y goûte est illusoire. L'Eldorado, quant à lui, est un pays plus merveilleux que parfait et sa dimension onirique l'éloigne du champ des réalisations terrestres ; d'ailleurs, Candide ne peut y rester, car le désir y est tari – et sans lui comment pourrait-il accomplir sa destinée d'homme ? Enfin, le dernier jardin apparaît comme une réponse pragmatique et pleine d'humilité à la question du mal. Revenu de tout et devenu philosophe, Candide conclut, en accord avec Voltaire : « Il faut cultiver notre jardin. »</i></p>

# RÉPONSES AUX QUESTIONS ET PISTES D'ACTIVITÉS

## Chapitre 1

### ◆ Pistes d'activités liminaires

#### Premiers décryptages

Au préalable, on peut attirer l'attention des élèves sur le faux nom donné par Voltaire à l'auteur de son ouvrage – le docteur Ralph, qu'il dote de deux qualités intéressantes pour l'époque : celle d'être allemand et celle d'être mort... Les faire réfléchir sur cette imposture, c'est les amener à comprendre les menaces qui pesaient sur les philosophes des Lumières dont les écrits subversifs s'attiraient constamment les foudres du pouvoir en place.

Cette mise en relation permet d'aborder l'œuvre en présentant le héros éponyme et la philosophie de Leibniz que la verve de Voltaire va battre en brèche tout au long de *Candide*.

Le personnage de Candide et la philosophie de l'optimisme seront, par ailleurs, les deux fils conducteurs assurant la cohésion et l'unité d'un récit foisonnant qui n'aura de cesse de se démultiplier en un nombre incroyable de péripéties extraordinaires.

	CANDIDE	L'OPTIMISME
<b>Définition</b>	<i>Adjectif</i> : naïf, crédule.	<i>Nom masculin</i> : attitude de ceux qui prétendent que tout est pour le mieux dans le monde ; tendance à prendre les choses du bon côté.
<b>Dans <i>Candide</i></b>	Nom du héros, qui montre une grande candeur* (champ lexical : « <i>mœurs douces</i> », « <i>esprit simple</i> », « <i>bonne foi</i> », « <i>innocemment</i> »...).	« <i>Meilleur des mondes</i> » : leitmotiv de l' <i>incipit</i> qui annonce l'enjeu philosophique du récit.

\* Notons qu'entre ce que Candide est, ce qu'il paraît être et le nom qui le désigne, il n'y a pas de distorsion. Autrement dit : il se nomme Candide, il paraît candide et il est candide...

#### Étude lexicale

*Question* : Après avoir explicité les termes *mœurs*, *physionomie* et *jugement droit*, que Voltaire utilise pour caractériser son personnage, faites à votre tour une description contemporaine de Candide (qui restera candide...).

#### Autour du site de l'INA

L'INA ([www.ina.fr](http://www.ina.fr)) propose une adaptation de *Candide* pour la télévision, réalisée en 1962 par Pierre Cardinal. Un court extrait montre le début de l'*incipit* avec la présentation des personnages.

Demandez à vos élèves de visionner cet extrait puis de faire le lien entre les personnages de l'émission et ceux de Voltaire en se référant au texte et en expliquant, pour chacun d'entre eux, dans quelle mesure le choix opéré par le réalisateur est pertinent.

#### Autour de la BD publiée aux éditions Delcourt

Sur le site de l'éditeur Delcourt ([http://www.editions-delcourt.fr/catalogue/bd/candide\\_de\\_voltaire\\_1](http://www.editions-delcourt.fr/catalogue/bd/candide_de_voltaire_1)), vous pouvez télécharger les trois premières planches de la BD *Candide ou l'Optimisme* de Gorian Delpâtère, Michel Dufranne et Vujadin Radovanovic (vol. 1), qui correspondent à l'*incipit*, et les vidéoprojeter. Il serait pertinent de demander à vos élèves, à l'oral, quelles différences ils observent entre le texte originel et son adaptation : quels passages ont été modifiés, supprimés et conservés ? Demandez-leur de justifier leurs réponses.

### Autour de la bande dessinée de Sylvain Frécon

*L'illustrateur* : Né à Bourges en 1972, Sylvain Frécon vit aujourd'hui à Paris. Dessinateur dès son plus jeune âge, il finit logiquement par étudier trois ans à l'école d'arts appliqués Émile-Cohl à Lyon. Depuis, il exerce ses talents dans l'édition et la presse pour la jeunesse (romans, documentaires, livres scolaires, magazines). Après avoir longtemps travaillé de manière traditionnelle (encre, peinture, pinceaux), il réalise ses images entièrement sur ordinateur depuis une dizaine d'années. Également dessinateur de bandes dessinées, sous le pseudonyme de Frévin, on lui doit l'adaptation, avec le scénariste Diego Aranega, du dessin animé *Oggy et les Cafards* aux éditions Dargaud (3 tomes). Son site : [www.sylvainfrecon.canalblog.com](http://www.sylvainfrecon.canalblog.com).

*Travail proposé* : À partir des informations données dans les quatre planches (pp. 6 à 9), réalisez une frise chronologique de la vie de Voltaire.

#### ◆ Réponses aux questions

*L'objectif de ce premier questionnaire est de revoir les caractéristiques générales du conte :*

- archétypes et personnages stéréotypés ;
- cadre spatio-temporel imprécis ;
- utilisation de l'imparfait ;
- pas de souci de vraisemblance et donc pas d'effet de réel.

#### Qui est qui ?

*Ces questions permettent à vos élèves non seulement de bien connaître l'incipit, mais aussi de commencer à en comprendre le fonctionnement. Le tableau les aide à cerner et à distinguer des personnages qu'ils connaissent encore peu. Cette activité demandant peu d'investissement écrit à l'avantage de pouvoir être faite par tous ; elle permet d'aborder le texte sans réticence. Quant au schéma narratif, il reste un bon outil de maîtrise d'un texte en éclairant le déroulement du récit.*

①

NOMS DES PERSONNAGES	STATUT SOCIAL	CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES	CARACTÉRISTIQUES PSYCHOLOGIQUES	CENTRES D'INTÉRÊT
Candide	Enfant non reconnu	Physique agréable et avenant	Doux, naïf, gentil	La philosophie de Pangloss L'amour (Mlle Cunégonde...)
Pangloss	Précepteur		Pédant, optimiste	La philosophie de Leibniz L'amour physique
Le baron de Thunder-ten-tronckh	Noble		Vaniteux, fanfaron	
Le Baron fils	<i>idem</i>		<i>idem</i>	
La Baronne	<i>idem</i>	Très enrobée		
Cunégonde	<i>idem</i>	Grasse et fraîche		L'amour

Candide est le personnage le plus caractérisé (toutes les cases sont remplies), car il est le héros de l'histoire ; les autres personnages sont, quant à eux, décrits de manière plus minimaliste. Ainsi, on ne connaît rien de la personnalité de Cunégonde (la case « Caractéristiques psychologiques » est vide). Plusieurs explications possibles : elle n'a pas de personnalité ; elle n'a de valeur en tant que personnage que par le désir que son physique attise chez Candide ; elle jouera un rôle secondaire dans l'histoire...

La faible caractérisation des personnages est propre au conte et au récit comique, à l'inverse des règles du roman classique.

② Schéma narratif du chapitre :

- Situation initiale : Candide vit, heureux, au château de Thunder-ten-tronckh.
- Élément déclencheur : Cunégonde découvre et observe la relation entre Pangloss et Paquette.
- Péripéties :
  - En plein émoi sensuel, Cunégonde est l'instigatrice d'un baiser entre elle et Candide.
  - Le Baron surprend les deux amoureux.

- Élément de résolution : le Baron expulse Candide du château.
  - Situation finale : Candide est seul au monde, loin de Cunégonde.
- ③ Verbes soulignés dans l'extrait : « Un jour, Cunégonde, en se promenant auprès du château, dans le petit bois qu'on appelait parc, vit entre des broussailles le docteur Pangloss qui donnait une leçon de physique expérimentale à la femme de chambre de sa mère [...]. Comme mademoiselle Cunégonde avait beaucoup de disposition pour les sciences, elle observa, sans souffler, les expériences réitérées dont elle fut témoin [...]. »

L'imparfait sert, dans l'*incipit*, à décrire le château idéal de Thunder-ten-tronckh. Le temps y est figé ; il constitue en quelque sorte un « hors-temps » dénonçant d'ailleurs son caractère irréel et illusoire. On retrouve cette valeur de l'imparfait dans la description du parc avec le verbe « *appelait* ». L'imparfait est aussi le temps des actions répétées (Pangloss, étant précepteur, donne une leçon comme il le fait quotidiennement) et prolongées.

Le passage au passé simple coïncide avec l'avènement de l'élément perturbateur (ce que « *vit* » Cunégonde) et des péripéties qui en découlent. Le passé simple est le temps de l'événement court, abrupt, inhabituel. Ce temps va dorénavant dominer le récit.

*Question supplémentaire* : Au théâtre, à quelle scène correspond ce premier chapitre ? Expliquez l'enjeu de ce type de scène dans une pièce de théâtre, puis dans quelle mesure le chapitre étudié lui correspond.

### Il était une fois *Candide*...

*L'intérêt, ici, est de montrer que Voltaire annonce et affiche ostensiblement le genre de son récit. En effet, cet incipit est un condensé de tous les codes du conte. Faisant partie de l'objet d'étude Du côté de l'imaginaire, les caractéristiques générales du conte peuvent être vues ou revues par vos élèves grâce à l'encadré qui figure dans leur livre. Pourtant cette concentration d'indices, loin de renforcer l'impression que les lois du genre sont respectées, les saborde déjà et inscrit facétieusement le texte dans le comique et la parodie.*

- ④ Nous sommes dans le genre du conte, comme l'indique la locution initiale « *Il y avait* ».
- ⑤ Mots ou expressions appartenant précisément au genre du conte : « *icelui* », « *Monsieur le Baron était un des plus puissants* » (superlatif). On pourra aussi souligner l'absence de date et un environnement géographique vague.

### Noms, avez-vous une âme ?

*Le travail sur les noms permet de montrer que les personnages de contes sont des archétypes, des types au service du propos de l'auteur. Ils sont souvent caractérisés par leur fonction (le prince, la reine, le bûcheron, le tailleur...) ou par un signe distinctif (le Petit Chaperon rouge, Riquet à la houppe, Cendrillon...). Ce questionnaire peut donner lieu à un travail onomastique complémentaire.*

- ⑥ Ces noms de personnages de contes sont formés à partir d'une caractéristique physique.
  - ⑦ Lien entre chaque nom et ce qu'il évoque ou signifie :
    - Cunégonde = bêtise ;
    - Candide = naïveté, crédulité ;
    - Thunder-ten-tronckh = lourdeur allemande, « tonnerre » ; expulsion violente de Candide ;
    - Pangloss = signifie « toutes les langues » ; parle trop, pédant.
- Les noms donnés par Voltaire à ses héros ne sont jamais gratuits : ils obéissent à la règle onomastique des contes de fées ; ils font apparaître aussi l'intention comique et parodique du conte.

### De qui se moque-t-on ?

*L'objectif est de faire comprendre à vos élèves de qui et de quoi Voltaire se moque, et quels procédés il emploie pour parvenir à ses fins. Ce questionnaire peut conduire à un travail complémentaire sur l'implicite (sens du mot, intérêts de son emploi) et les différents procédés comiques (décalage, exagération, absurde, humour, ironie...).*

*Sur l'implicite, vous pouvez, par exemple, faire travailler vos élèves sur différents passages :*

- un passage où le but est d'exposer ses idées sans craindre de poursuites judiciaires ;
- un passage où le but est de rester bienséant pour éviter la censure et par volonté comique (la scène de la relation sexuelle : une comparaison pourra être faite avec une des planches de la bande dessinée déjà mentionnée, qui accorde sept vignettes à cette scène).

8

LES PERSONNAGES	LEURS DÉFAUTS	CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ (sous-entendu « du XVIII <sup>e</sup> s. »)
Candide	Crédulité.	Asservissement aveugle à l'Ancien Régime.
Pangloss	Pédanterie, parle trop, optimisme invétéré.	Dénonciation des systèmes philosophiques, dont celui de Leibniz.
Le Baron	Prétention, intolérance, sentiment de supériorité.	Critique et remise en cause des privilèges de la noblesse, dérision de la lourdeur allemande.

Il est à noter que les femmes restent des personnages secondaires, éloignés de la sphère intellectuelle et décisionnelle. La femme du Baron n'est caractérisée que par son poids ; quant à Cunégonde, « *grasse et fraîche* », elle n'existe que par le désir qu'elle provoque.

9 Dans le chapitre 1, les codes traditionnels du conte ne sont pas forcément respectés :

- la localisation géographique, dès la première ligne (« *Vestphalie* »), renvoie au contexte international de l'époque à laquelle Voltaire écrit son conte (guerre de Sept Ans) et ancre le récit dans un réel qui subvertit le genre du conte ;
- les noms sont sciemment ridicules et parodiques ;
- l'auteur invite le lecteur à se mettre à distance du conte avec le modalisateur « *je crois* », petit clin d'œil malicieux qui pervertit définitivement les codes traditionnels du genre...

Exemples de phrases que les élèves peuvent relever :

- « *Il y avait en Vestphalie, dans le château de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces.* »
- « *Sa fille Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était haute en couleur, fraîche, grasse, appétissante.* »

10 À l'instar de la localisation géographique, le choix d'un nom à consonance teutonne renvoie à la guerre de Sept Ans et donc à l'opposition entre la France et la Prusse.

11 Il s'agit d'un ton ironique. Voltaire se moque du Baron en exprimant une absurdité : un château qui a une porte et des fenêtres ne montre pas la puissance d'un baron !

12 Deux autres phrases écrites avec le même ton ironique :

- « *Madame la Baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par là une très grande considération* » ;
- « *Comme mademoiselle Cunégonde avait beaucoup de disposition pour les sciences, elle observa, sans souffler, les expériences réitérées dont elle fut témoin* ».

13 Cette dernière phrase (« *Tout fut consterné dans le plus beau et le plus agréable des châteaux possibles* ») renvoie à la philosophie de Leibniz. Elle rappelle l'enjeu philosophique du récit, qui est un conte philosophique, mais aussi son mode parodique.

*Question supplémentaire* : Relevez, dans ce premier chapitre, les expressions appartenant au domaine de la philosophie.

### Soyez Candide...

*Ce premier travail d'écriture engage vos élèves à relire, avec tout son sens, un incipit dont ils connaissent désormais le fonctionnement et qui leur donne le matériau nécessaire pour écrire leur texte. L'exercice vous permet aussi de vérifier et d'évaluer si certains des enjeux de l'incipit ont été compris.*

14 On peut les aider à préparer ce sujet en réfléchissant, avec eux, aux contraintes d'écriture qu'impose le sujet, puis en indiquant au tableau les consignes à respecter :

- texte écrit à la 1<sup>re</sup> personne du singulier ;
- lexique des qualités ;
- lexique exprimant la naïveté du personnage ;
- utilisation de superlatifs ;
- utilisation d'hyperboles ;
- récit écrit au présent, mais où les faits antérieurs seront rapportés au passé (passé composé) ;
- établir une chronologie de la narration (le récit peut être linéaire ou bien inversé, Candide commençant alors par son expulsion du château).

Exemple de sujet rédigé :

Je m'appelle Candide. C'est un nom peu courant, mais, pour une raison que j'ignore, l'on me dit souvent qu'il me sied particulièrement. De l'avis de tous, je suis un jeune homme avenant et doux, à l'esprit curieux et ouvert.

Je suis né en Westphalie, dans un château magnifique, qui est la demeure du baron de Thunder-ten-tronckh. C'est là que j'ai grandi et toujours vécu pour mon plus grand bonheur.

Le Baron, un homme extraordinaire, a fait preuve d'une grande humanité en accueillant l'orphelin que j'étais et il m'a tenu lieu de père et d'ami. Sa femme, madame la Baronne, a toujours débordé de bienveillance à mon égard. Leur fils unique a été mon frère de jeux et il ressemble beaucoup à son père. C'est dire ses qualités !

Ils ont aussi une fille, la merveilleuse Mademoiselle Cunégonde, dont la beauté a ravi mon cœur, mais nul ne connaît ce violent émoi, et surtout pas la principale intéressée à l'âme si pure !

Enfin, il me faut vous présenter l'homme exceptionnel qui a formé mon intelligence et ma raison et qui parle de toutes choses le plus remarquablement du monde : il s'agit de Pangloss, précepteur et philosophe de son état. Il m'a appris et me démontre chaque jour que nous sommes dans le meilleur des mondes possibles ! Et comment ne pas le croire lorsqu'on vit dans le beau château de Thunder-ten-tronckh en compagnie de personnes de si grande qualité !

À l'instant, Mademoiselle Cunégonde se présente à moi (très près de moi en vérité !), rouge et confuse, le regard fiévreux. Quelle est la cause de cet étrange bouleversement ? Ma foi, je l'ignore ; je peux juste vous en décrire un des effets aussi inattendu que foudroyant : nous échangeons un long baiser... Mais qu'entends-je ? Un bruit fracassant, quelqu'un approche... C'est le Baron qui nous surprend en bien fâcheuse posture ! Je n'ai pas le temps de prononcer un mot pour ma défense. Dans une colère indescriptible, il me jette hors du château par un coup de pied dans un endroit de ma personne que la décence m'interdit de nommer... Quel malheur ! J'étais le plus heureux des hommes et me voilà le plus infortuné ! Hélas ! Que vais-je devenir ? Quand reverrai-je la délicieuse Cunégonde ?

*Piste d'activité supplémentaire :* Vous pouvez demander à vos élèves d'imaginer ce que Candide va devenir. À l'oral, les différentes hypothèses seront confrontées ; elles s'enrichiront mutuellement et devraient susciter l'envie de lire la suite.

L'*incipit* fournit donc toutes les clés d'accès à la compréhension de *Candide*. En lisant cette œuvre, on sait qu'on a affaire à un conte philosophique et à un roman d'aventures, mais qu'il faudra l'aborder avec la distance qu'imposent l'ironie et la parodie.

Ajoutons qu'une étude bien menée de l'*incipit* est primordiale : avant d'être le moteur de la compréhension de *Candide*, il a pour objectif de créer, chez les élèves, le désir de découvrir l'œuvre en entier.

## Chapitre 2

### ◆ Réponses aux questions

#### De terribles péripéties

Au-delà du recensement des informations nécessaires à la compréhension du texte, ce tableau permet de dégager clairement l'articulation interne du texte et éclairer le sens de chaque partie de l'extrait.

❶ Candide est seul au monde ; il a faim et froid...

❷ Il rencontre deux recruteurs de l'armée bulgare, qui, par leur rhétorique, font de lui un soldat.

❸

TITRES DES PARTIES	PERSONNAGES	CHAMP LEXICAL DOMINANT	TEMPS VERBAL DOMINANT	BILAN
Partie I « Seul au monde » (L. 1 à 9)	Candide	Détresse	Passé simple	Chassé de son paradis, Candide commence son périple dans des conditions épouvantables.

TITRES DES PARTIES	PERSONNAGES	CHAMP LEXICAL DOMINANT	TEMPS VERBAL DOMINANT	BILAN
Partie II « L'enrôlement » (l. 10 à 34)	Les deux soldats	Héroïsme – figure – mérite – défenseur – héros	Présent	Candide est confronté à un mal qui avance masqué. Les deux recruteurs tentent de le séduire grâce à des paroles trompeuses qu'il accueille sans méfiance (manipulation sectaire).
Partie III « L'instruction militaire de Candide » (l. 34 à 40)	On (pronom indéfini)	Violence	Présent de narration et verbes à l'infinitif	Après avoir été embrigadé, Candide subit les violences de l'armée qui lui fait perdre sa liberté et son identité.

④ L'héroïsme est la qualité suprême d'un soldat, raison pour laquelle son champ lexical domine dans ce passage. Les deux bleus flattent outrageusement Candide pour essayer de l'enrôler.

*Question supplémentaire :* Adaptez cet extrait sous la forme de trois illustrations (même taille de vignette pour les trois) dans lesquelles vous représenterez la scène du point de vue du personnage dominant.

### Pauvre Candide, on rit de toi

*Bien que l'étude de l'incipit leur commande de lire les extraits de Candide sous l'angle de la parodie et de l'humour, les élèves sensibilisés à la situation dramatique de Candide risquent de ne pas percevoir l'humour qui imprègne le texte. Ce point d'analyse est donc consacré à ce procédé.*

⑤ Dans l'extrait, on reconnaît le procédé humoristique de l'ironie.

⑥ Le même procédé humoristique est utilisé dans l'extrait « *et il est regardé par ses camarades comme un prodige* » (l. 39-40, p. 24).

⑦ Le mot *baronnette* ne se trouve pas dans un dictionnaire. Il s'agit d'un néologisme.

⑧ Les bleus flattent outrageusement Candide. Les procédés de la gradation et de l'hyperbole, visibles dans la phrase, ainsi que le décalage entre Candide naïf et inexpérimenté et les titres héroïques qui lui sont attribués provoquent le sourire.

⑨ Les mots et leur définition :

- *ironie* : procédé stylistique et humoristique qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense ;
- *néologisme* : mot inventé ;
- *hyperbole* : procédé stylistique qui consiste à exagérer pour provoquer une forte impression.

### À vous d'écrire...

*Cet exercice permet à vos élèves de faire un bilan de l'étude de l'extrait sous la forme d'un paragraphe structuré. Ils pourront y réinvestir le premier tableau, qui leur fournira les idées qu'ils peinent souvent à trouver. Vous pourrez ainsi leur demander de se focaliser sur la structure et la cohérence des liens entre les arguments.*

⑩ Dans cet extrait, Voltaire nous livre une vision particulièrement négative de l'armée. En effet, Candide est embrigadé par deux individus qui s'apparentent plus à des coquins qu'à de valeureux soldats. Les méthodes qu'ils emploient sont pour le moins contestables : d'abord la persuasion, puis la force pour enrôler notre naïf de service.

Aux mains de l'armée bulgare (notons que, pour désigner l'armée, Voltaire emploie le pronom personnel *on*, ce qui universalise la critique : il ne s'agit pas seulement de critiquer l'armée bulgare mais bien toutes les armées du monde), Candide devient une marionnette menée à la baguette et à qui elle fait payer très cher les quelques velléités d'affranchissement : ainsi, à peine Candide fait-il quelques pas hors du camp qu'il est condamné à être roué de coups.

Sous la plume de Voltaire, l'armée devient un lieu de dictature où, sous couvert du principe de discipline, les violences les plus extrêmes sont légitimées et où la liberté d'agir et de s'exprimer est bannie. Le

philosophe des Lumières attaque une institution sacrée qui se comporte à l'opposé de ce qu'elle devrait défendre et représenter, à savoir l'équité, la droiture et le respect de la dignité humaine et de la liberté.

### ◆ *Piste d'activité*

#### **Candide, le grand frère de Pinocchio...**

Voici un travail comparatif accessible entre un texte (Candide) et un dessin animé (Pinocchio). Il n'est pas nécessaire de diffuser le dessin animé en entier ; vous pouvez sélectionner l'extrait où Pinocchio est détourné par les deux compères du chemin de l'école jusqu'au moment où il devient une marionnette de cirque.

Question : À partir de cet extrait, établissez cinq points de comparaison entre le personnage de Pinocchio dans le dessin animé de Walt Disney, d'après l'œuvre de Carlo Collodi, et celui de *Candide ou l'Optimisme* de Voltaire.

## C h a p i t r e 3

### ◆ *Réponses aux questions*

#### **Candide, ce héros...**

Les activités permettront à vos élèves de configurer ce premier mal éprouvé par Candide. Ils observeront les deux camps en présence et leurs exactions similaires et parallèles. L'absurdité de la guerre émergera de ce constat. Constat universel mais qui devra néanmoins intégrer le contexte historique et particulier de la guerre de Sept Ans.

❶ Les Bulgares et les Abares se livrent bataille. Bien rappeler à vos élèves que ces peuples ne renvoient pas à des nations précises, mais servent à parodier les pays qui s'affrontent lors de la guerre de Sept Ans.

❷

LES BULGARES	LES ABARES
Village incendié, vieillards mourants, femmes éventrées et violées, corps brûlés, membres déchiquetés.	Village incendié, ruines, membres palpitants.

L'horreur est équivalente d'un côté comme de l'autre ; aucun vainqueur ne peut sortir de ce chaos généralisé, et l'absurdité d'un combat aussi vain paraît flagrante.

❸ Candide n'est pas un acteur mais un spectateur impuissant et horrifié des combats. Il se tient à l'écart et, sagement, choisit la fuite.

Notons que, si cette lâcheté confirme le statut d'antihéros de Candide, elle ne le rend pas pour autant antipathique, tant la démonstration de Voltaire, qui fait des guerres des inepties sans nom, est convaincante. Comment ne pas cautionner, en son for intérieur, la fuite pleine de raison de Candide ?

#### **Les champs d'horreurs**

Ici, l'analyse des procédés littéraires (champs lexicaux, oxymore) confirme la leçon philosophique de Voltaire : les guerres sont absurdes et barbares.

❹

	CHAMP LEXICAL
Spectacle	« beau », « brillant », « trompettes », « fifres », « hautbois », « tambours », « harmonie », « chanter des Te Deum »
Art militaire	« armées », « canons », « mousqueterie », « baïonnette », « camp »
Carnage	« boucherie », « criblés de coups », « femmes égorgées », « mamelles sanglantes », « filles, éventrées », « cervelles [...] répandues », « bras et [...] jambes coupés »

❺ La notion de « spectacle », évoquant l'art, la beauté et la liesse, et la notion de « carnage », évoquant l'horreur et la barbarie, semblent incompatibles.

- ⑥ Deux phrases dans lesquelles Voltaire a pourtant associé ces deux notions :  
 – « *Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer.* »  
 – « *Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque.* »
- ⑦ Le décalage met en évidence l'absurdité horrible des guerres.
- ⑧ L'oxymore est « *boucherie héroïque* ».

### Un saut dans le temps pour Candide

*L'intérêt de ce sujet est triple : vos élèves pourront y souligner la violence et l'absurdité des guerres, à l'instar de l'extrait qui vient d'être étudié, mais aussi réinvestir transversalement des connaissances historiques. Enfin, le sujet offre un travail sur la langue intéressant (description, périphrases), puisque Candide est ignorant du lexique des guerres contemporaines et doit décrire ce qu'il voit avec son vocabulaire.*

- ⑨ Exemple de récit :

#### Une guerre contemporaine vue par Candide

Par la magie de je ne sais quelles extraordinaires circonstances, je me trouve dans un endroit inconnu et dans une situation des plus cauchemardesques. Caché par la souche d'un arbre, je découvre une vaste plaine couverte de trous et parcourue par des espèces de galeries me faisant penser à des taupinières géantes. Mais, en lieu et place des taupes, ce sont des soldats qui courent et partent à l'assaut ; leurs uniformes m'apparaissent gris et ternes, bien que sensiblement différents selon le côté de la bataille. Je vois des hommes lancer un petit objet métallique de forme ovale qui, en touchant le sol, produit une explosion terrible, projetant terre et cailloux à une lieue et déchiquetant les malheureux qui se trouvent à proximité. C'est une arme bien abominable !

Revenu de ma terreur première, je peux affûter ma vision et je remarque que beaucoup de combattants sont affublés d'étranges masques qui m'auraient fait douter de leur nature humaine si je les avais aperçus ainsi la première fois ! Ceux qui n'en portent pas semblent soudainement terrassés par un mal étrange et tombent dans des convulsions épouvantables, la main à la gorge, la bouche ouverte comme s'ils suffoquaient. Les baïonnettes ont disparu ; à leur place, des fusils, dont la portée me paraît illimitée, déciment les rangs adverses. Que de morts ! Que de cris ! Que de membres arrachés ! J'entends brutalement un bruit assourdissant au-dessus de ma tête. Mais qu'est-ce donc que cela ? Deux immenses oiseaux de fer et de feu se livrent un combat étrange et funèbre. L'un d'eux finit par incliner son bec fumant et tombe dans un fracas indescriptible non loin de moi. Toutes ces choses dépassent mon entendement ; je manque de défaillir. Le spectacle qui s'offre à ma vue dépasse en horreur l'enfer que mon imagination, à ses heures noires, se représentait. Il me faut quitter au plus vite ces lieux d'épouvante.

#### Prenez la parole !

*Ce sujet de réflexion met en relation le cours d'histoire-géographie et le texte argumentatif. Un tel axe transversal présente toujours l'intérêt de décloisonner les disciplines en les enrichissant mutuellement.*

- ⑩ Pour inviter vos élèves à construire leur réponse à l'oral, vous pouvez leur demander de réfléchir en amont à la question en prenant des notes sur une feuille et de se limiter à deux ou trois exemples de guerres dont ils connaissent les causes et les conséquences. Vous pouvez les aider avec des questions du type : « Y a-t-il des guerres légitimes ? » ; « Les guerres sont-elles toujours absurdes ou injustifiées, comme le montre Voltaire ? »...

### ◆ Pistes d'activités

#### Sur la parodie

*Question* : En écrivant *Candide*, Voltaire parodie bien des événements de son époque. En vous référant au dossier (« Retenir l'essentiel », p. 5, et « Biographie », pp. 6 à 9), tentez de trouver l'événement et le personnage politique qui sont parodiés dans cet extrait.

### Autour de l'armée et de la guerre

En vous appuyant sur un court extrait du *Voyage au bout de la nuit* de Céline (ou d'autres textes de votre choix), vous pouvez tenter un travail comparatif avec vos élèves.

Pour Céline, nous vous suggérons l'extrait allant de « *Quant au colonel, lui, je ne lui voulais pas de mal. Lui pourtant aussi il était mort* » à « *J'ai quitté ces lieux sans insister, joliment heureux d'avoir un aussi beau prétexte pour foutre le camp* » [extrait pp. 28-29, coll. « Folio », Gallimard, 1989].

Nous vous suggérons les deux questions suivantes :

1. Montrez que le texte illustre l'oxymore parodique « *boucherie héroïque* » vu dans l'extrait de *Candide*.
2. Donnez un autre point commun entre le texte de Voltaire et celui de Céline. (*Réponses possibles : champ lexical du théâtre, fuite de l'antihéros...*)

En lecture cursive, vous pouvez proposer les extraits suivants du *Roi Tsongor* de Laurent Gaudé (coll. « Babel », Actes Sud) :

– Extrait 1 : de « *Lorsque enfin le soleil se coucha et que le combat cessa* » à « *sur cette vie qui lui était enlevée* » (pp. 84-85).

– Extrait 2 : de « *L'armée nomade* » à « *périssaient* » (pp. 104-105).

## Chapitre 5

### ◆ Réponses aux questions

#### « *Voici le dernier jour du monde* »

Ces deux questions permettent de contextualiser cet extrait dans l'œuvre et de résumer rapidement le chapitre 4.

- ① Candide a retrouvé son maître à penser Pangloss.
- ② Ils accompagnent Jacques l'anabaptiste, qui doit se rendre à Lisbonne pour ses affaires.

#### Des signes avant-coureurs...

L'analyse de l'extrait est réalisée grâce à deux axes de comparaisons : l'un interne au texte – deux passages du texte –, l'autre en relation avec un texte extérieur – un poème. Le premier exercice rendra la structure de l'extrait intelligible aux élèves, le second les aidera à percevoir les enjeux et la portée des différents genres littéraires.

- ③ Les cinq éléments équivalents sont :
  - Bateau → ville.
  - Mer → terre.
  - Voiles déchirées, mâts brisés, vaisseau entrouvert → maisons qui s'écroulent, toits renversés sur les fondements et fondements qui se dispersent.
  - Le brutal matelot → matelot immoral.
  - Tout périt, sauf Pangloss, Candide et le matelot → trente mille morts.
- ④ L'adjectif qui pourrait qualifier la scène est « *apocalyptique* ».

#### Double prise de vue

Cette activité de comparaison permettra à vos élèves de revoir et saisir la notion de « genre littéraire » ainsi que les enjeux propres à chacun.

- ⑤ Champ lexical de la perception :
  - dans le poème : « *contemplez* », « *spectacle* », « *cris* » ;
  - dans l'extrait de *Candide* : « *ils sentent trembler la terre* ».

⑥

	CANDIDE OU L'OPTIMISME	POÈME SUR LE DÉSASTRE DE LISBONNE
Forme	Roman d'aventures	Vers (alexandrins)
Ton	Tragi-comique	Pathétique et tragique
Personnages/	Candide, Pangloss et le marin	Implication de l'auteur, qui interpelle

	<b>CANDIDE OU L'OPTIMISME</b>	<b>POÈME SUR LE DÉSASTRE DE LISBONNE</b>
personnes		les lecteurs et les philosophes (pronoms personnels)
Victimes	30 000	100 000
Sens humains impliqués	Toucher	Vue, ouïe (tous les sens, si l'on prend le poème dans son entier)

- ⑦ A. Le poème est une critique explicite de la philosophie du « *Tout est bien* » grâce au registre tragique.  
B. L'extrait de *Candide* est une critique implicite de la philosophie du « *Tout est bien* » grâce à l'humour.

### Lisbonne, qu'es-tu devenue ?

Vos élèves pourront rassembler des informations chez eux ou au CDI avec vous. Cette activité permettra de revenir sur le sens de cet extrait (dénonciation du mal) et, en l'inscrivant dans la réalité historique de l'époque, sur la philosophie de Leibniz et la notion de « finalité » (un mal pour un tout parfait).

⑧ Ce sujet est l'occasion de revenir sur la question du mal et sur la philosophie de Leibniz. Lisbonne a été partiellement détruite, mais sa reconstruction en a fait une ville encore plus resplendissante ; les tenants de la philosophie de Leibniz (Pangloss !) n'ont peut-être pas manqué d'y voir, après coup, une preuve du bien-fondé de cette philosophie, où tous les maux sont configurés pour un grand bien...

### ◆ Pistes d'activités

#### Autour de la bande dessinée

La bande dessinée publiée aux éditions Delcourt consacre trois planches (pp. 36 à 38) au tremblement de terre. Une activité consisterait à relier chaque vignette (ou une série de vignettes) au passage correspondant dans *Candide*.

#### Tableau de synthèse

Il est, dès lors, possible de réaliser avec eux un tableau plus complet que celui donné à la question 6.

	CONTE	BANDE DESSINÉE	POÈME
Forme	Roman d'aventures (ou picaresque).	Vignettes, bulles.	Vers (alexandrins).
Ton	Tragi-comique.	Proche de celui du conte.	Pathétique et tragique (champs lexicaux de la souffrance et de l'horreur).
Paroles	Interventions orales au style direct.	Bulles fidèles au conte.	Questions rhétoriques (fausses questions servant à construire l'argumentation).
Personnages/ personnes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Candide.</li> <li>• Pangloss.</li> <li>• Le marin.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les victimes.</li> <li>• Candide.</li> <li>• Pangloss.</li> <li>• Le marin.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Implication de l'auteur.</li> <li>• Interpellation des lecteurs et des philosophes (pronoms personnels).</li> </ul>
Destruction et étendue du désastre	Description réaliste, courte et efficace.	Le choc des images...	Description bouleversante et complète grâce aux figures de style : métaphore filée (naufrage), accumulation anaphorique (« ces », etc.) et adjectivale (« palpitants », « sanglants », etc.), allitérations et assonances (é, r), adjectifs antithétiques (« entassés », « dispersés »).
Victimes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 30 000 victimes.</li> <li>• Évocation courte et réaliste.</li> </ul>	Représentation précise des victimes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 100 000 victimes (hyperbole).</li> <li>• Hyperréalisme.</li> </ul>

	CONTE	BANDE DESSINÉE	POÈME
Les cinq sens humains impliqués*	Toucher.	Aucun.	Tous.
Morale et philosophie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Critique implicite de la philosophie de Leibniz grâce à l'humour.</li> <li>• Au cataclysme naturel s'ajoute l'immoralité (après l'effondrement de la ville, l'effondrement des valeurs) de l'homme incarné par le marin.</li> </ul>	Proche du conte.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intention clairement polémique → l'adresse aux philosophes du « <i>Tout est bien</i> » est explicite.</li> <li>• Argumentation structurée.</li> </ul>
Portée philosophique et réaction sur le lecteur	Le décodage de l'implicite incite le lecteur à adhérer à une philosophie qu'il aura, en quelque sorte, construite avec sa raison → sentiment d'indignation.	L'illustration, règne du vu et de l'explicite, a tendance à neutraliser l'implicite et l'ironie propres au conte en dépit de la volonté de respecter le conte originel.	L'impact philosophique se veut très frappant, mais l'émotion créée par les scènes d'horreur et les accents élogiques l'emporte sur la raison.

\* La ligne consacrée aux cinq sens humains permet d'observer clairement les grandes divergences entre ces trois genres. Elle montre les limites de la bande dessinée (qui ne manquera pas d'être plébiscitée par les élèves).

## Chapitre 6

### ◆ Réponses aux questions

#### Victimes et bourreaux

*Il ne s'agit pas ici de faire un simple relevé des personnages et de déterminer leur rôle, mais plutôt de mettre en évidence l'absurdité de l'autodafé.*

① Les sages du pays espèrent empêcher le tremblement de terre par le rituel de l'autodafé.

② Les responsables de l'autodafé, nommés dans l'extrait, sont les religieux.

③

VICTIMES	MOTIFS DE LA CONDAMNATION	CHÂTIMENTS
Un Biscayen.	Il a épousé la marraine de l'enfant dont il était le parrain (alliance réprouvée par la superstition catholique).	Il est brûlé vif.
Deux Portugais.	Ils ont arraché le lard d'un morceau de poulet : soupçon de judaïsme.	Ils sont brûlés vifs.
Pangloss et Candide.	L'un a parlé et l'autre a écouté avec approbation.	Pangloss est pendu. Candide subit une fessée publique.

Plusieurs réponses sont envisageables pour qualifier le rapport entre les motifs de la condamnation et les châtiments infligés : exagéré, disproportionné, injuste, absurde, insensé...

### Un « bel autodafé » !

*Au-delà de l'anecdotique autodafé, traité, comme il se doit dans Candide, sur le mode de l'ironie, vos élèves doivent être capables de généraliser la critique de Voltaire et comprendre qu'il dénonce tous les rites religieux lorsqu'ils sont synonymes d'« intolérance » et de « superstition ».*

- ④ Le terme *sacrifice* est synonyme du mot *autodafé*.
- ⑤ Les termes de l'expression « *bel autodafé* » sont contradictoires. Cette association s'appelle « un oxymore ».

*Questions supplémentaires :*

- Dans la première phrase de l'extrait (l. 1 à 7), relevez d'autres mots ou expressions ironiques. Quel rapprochement faites-vous entre cet extrait et celui consacré à la guerre (l. 1 à 34, pp. 28-29) ?
- Si la narration est écrite sur le mode de l'ironie, quel passage fait exception ? Pourquoi ?

- ⑥ « *L'Infâme* » désigne l'intolérance sous toutes ses formes que Voltaire craignait et détestait par-dessus tout.

### Au tribunal

*Cette plaidoirie est l'occasion, pour vos élèves, de rédiger un texte argumentatif. Afin de les aider, vous pourrez leur rappeler les règles du genre (présence de paragraphes, de connecteurs, de questions rhétoriques...).*

- ⑦ Messieurs de l'Inquisition,  
Mon ami Pangloss et moi-même avons toujours eu le plus grand des respects pour l'institution sacrée que vous représentez et avons toujours tenu pour menteurs les propos qui affirment que vous êtes prompts à arrêter des innocents sous les motifs les plus futiles.  
Mais aujourd'hui nous nous trouvons sous le fer de votre justice et nous en ignorons les raisons. Hélas ! quel crime avons-nous commis ? Nous serions soulagés de les connaître car nous pourrions enfin y répondre face à vous, juges sévères mais justes.  
Vos soldats nous ont saisis alors que nous étions, mon ami et moi, en train de deviser sur la tragédie à laquelle nous venions d'assister. Quelle faute avons-nous commise ? Nous savons que, profondément touchés par le tremblement de terre, vous cherchez à calmer la colère divine par le sacrifice d'êtres impies.  
Or, nous sommes deux voyageurs pacifiques aimant Dieu et la philosophie et, bien qu'ayant connu des malheurs (et notre présence ici n'est pas le moindre), nous pensons toujours et encore que le Créateur a fait le meilleur des mondes. Pangloss est un grand homme, un maître à penser ; il m'a tout appris ! Ne mérite-t-il pas tous les honneurs ? Est-ce ainsi que notre foi est récompensée ?  
Condamner deux innocents ne peut que contrarier les desseins de Dieu ! Est-ce là votre intention après la catastrophe abominable que votre ville vient de subir ?  
Nous vous remercions pour votre écoute et ne doutons pas que votre sens de l'équité vous commandera la seule décision possible : notre libération immédiate.

### « *L'Infâme* » est-il encore vivant ?

*L'intitulé de la question (l'adjectif choisi par Voltaire et sa nominalisation) présente l'intérêt de mettre en lumière le combat contre l'intolérance qui est au cœur des préoccupations des philosophes des Lumières. Dans une perspective pédagogique transversale, il serait judicieux ici de travailler avec le professeur d'histoire-géographie.*

### ◆ Pistes d'activités

#### Comparer le dessin de Wolinski avec l'extrait de Voltaire

1. Comment se nomme ce type de dessin ?
2. Quelle réaction provoque-t-il ? Est-ce la même réaction que celle provoquée par le texte ? Justifiez votre réponse.

#### Travail en groupes

- Premier groupe : Réécrivez la scène du point de vue de Pangloss.

- Deuxième groupe : Réécrivez la scène du point de vue de Candide.
  - Troisième groupe : Réécrivez la scène du point de vue d'un inquisiteur.
- Un rapporteur fera la lecture du texte de son groupe, puis les élèves confronteront les trois textes et en débattront.

## Chapitres 11 et 12

### ◆ Réponses aux questions

#### L'histoire de la Vieille

*Le récit vif et truculent emportera l'adhésion de vos élèves et l'exercice proposé validera, de manière ludique, leur compétence de lecteurs. Il les rendra également sensibles à une des spécificités de la narration de Candide ou l'Optimisme : la succession endiablée et absurde des événements, faisant un pied de nez aux causes et effets chers à Leibniz.*

- 1 La Vieille qui parle est la servante de Cunégonde.
- 2 C'est elle qui a mené Candide à Cunégonde après l'autodafé. Par ses interventions, elle n'est pas sans rappeler certains personnages de contes de fées qui peuvent, en toutes circonstances, aider par magie le héros.
- 3 Les différentes étapes de la vie de la narratrice :
  - 10 Elle devient jardinière à Moscou.
  - 6 Elle rencontre un castrat qui a jadis été au service de sa mère et qui la trahit.
  - 9 Elle survit à la peste.
  - 1 Elle est élevée dans un somptueux palais.
  - 7 Il la vend au gouverneur d'Alger.
  - 5 Sa mère est massacrée au Maroc par des soldats maures.
  - 11 Elle s'enfuit à travers la Russie et devient servante en Europe.
  - 2 Son fiancé est tué par une maîtresse jalouse.
  - 4 Elle et sa mère sont faites prisonnières par des corsaires marocains qui les violent.
  - 3 Affligée, elle quitte Rome en compagnie de sa mère, la princesse de Palestrine.
  - 8 Elle est vendue à plusieurs reprises et enfin à un chef janissaire.
- 4 L'épisode du fort assiégé par les Russes n'a pas été évoqué. Durant cet épisode, les janissaires affamés découpent une fesse de la Vieille.

#### Quelle histoire !

*Le premier exercice, en interrogeant vos élèves sur le genre littéraire, permettra de réinvestir des notions déjà abordées, de les redéfinir et de les éclairer. Il leur fera comprendre qu'un texte peut ne pas se limiter à un genre littéraire unique mais renvoyer à plusieurs genres. Pour approfondir le sujet et dresser un bilan, il serait bon de lire avec eux, dans le dossier, le chapitre intitulé « Un conte philosophique et parodique » (p. 181).*

- 5 Le récit de la Vieille est à la fois :
  - un conte inspiré des *Mille et Une Nuits* ;
  - un récit autobiographique ;
  - une parodie de conte ;
  - un apologue.
- 6 Ici, au-delà d'un exercice de conjugaison, il s'agit de leur montrer les liens de sens qui existent entre les conjugaisons et le texte. L'utilisation que Voltaire fait des verbes donne à son texte ce rythme trépidant qui lui est propre et qui participe fortement à sa dimension parodique.
 

« Je touchais au moment de mon bonheur, quand une vieille marquise qui avait été maîtresse de mon prince l'invita à prendre du chocolat chez elle. Il mourut en moins de deux heures avec des convulsions épouvantables. Mais ce n'est qu'une bagatelle. Ma mère, au désespoir, et bien moins affligée que moi, voulut s'arracher pour quelque temps à un séjour si funeste. Elle avait une très belle terre auprès de

Gaiète. Nous nous embarquâmes sur une galère du pays, dorée comme l'autel de Saint-Pierre de Rome. Voilà qu'un corsaire de Salé fond sur nous et nous aborde ; nos soldats se défendirent comme des soldats du pape : ils se mirent tous à genoux en jetant leurs armes, et en demandant au corsaire une absolution *in articulo mortis*. »

	IMPARFAIT PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ SIMPLE	PRÉSENT
<b>Verbes</b>	« touchais », « avait été », « avait »	« invita », « mourut », « voulut », « embarquâmes », « défendirent », « mirent »	« aborde »
<b>Valeur</b>	Expression de la durée, actions longues et répétées.	Expression de la soudaineté et de la brièveté → temps de la périphrase.	Présent de narration → artifice d'écriture souvent utilisé par les écrivains pour rendre les événements racontés plus réels et, bien qu'appartenant au passé, plus présents à l'esprit du lecteur.

⑦ Passage ironique : « nos soldats se défendirent comme des soldats du pape : ils se mirent tous à genoux en jetant leurs armes ».

⑧ Le récit de la Vieille est un bréviaire du mal et fait symétriquement écho au grand récit dans lequel il s'insère. Ce tableau les fera aussi réfléchir sur la nature humaine et sera un premier jalon pour le prochain travail d'écriture qui leur sera demandé.

ÉVÉNEMENT	DÉFAUT HUMAIN
Son fiancé est assassiné par sa maîtresse.	<b>La jalousie</b>
Face aux corsaires, les soldats du pape se mettent à genoux.	<b>La lâcheté</b>
Elle est violée ainsi que sa mère et toutes les filles d'honneur, qui seront ensuite massacrées.	<b>La sauvagerie et la cruauté</b>
Lors d'un siège, on découpe une de ses fesses afin de la manger.	<b>La barbarie légitimée par la guerre</b>
Elle est vendue par un compatriote au gouverneur d'Alger.	<b>La cupidité</b>
Les auteurs des massacres ne manquent pas les cinq prières à Mahomet.	<b>Hypocrisie</b>

*Questions supplémentaires :*

- À quel moment s'arrête l'histoire de la Vieille ?
- De quelle façon achève-t-elle son récit ?

### Jeux de miroir

*Ces jeux de miroir invitent vos élèves à revoir le parcours de Candide et à y réfléchir : ils pourront en tirer un premier bilan philosophique.*

⑨ De toute évidence, leur différence de sexe sépare, en premier lieu, la Vieille et Candide. Du temps de Voltaire, bien plus encore que de nos jours, cette différence-là crée un fossé social. Candide incarne un jeune homme habité par une quête philosophique, qui décide, à la fin du conte, de son destin. La Vieille, quant à elle, est un objet de convoitise, à l'instar des autres personnages féminins du récit ; elle subit des violences sexuelles, puis devient une servante vendue de main en main, et elle n'a donc guère le loisir de se pencher sur les questions du bien et du mal.

Autre évidence signalée par leur nom même : il est jeune et naïf, elle est vieille et rouée ; il va apprendre à connaître la vie et le mal, elle en connaît déjà tous les méchants tours.

Cependant, au-delà de ces différences flagrantes, on peut observer entre eux certaines similitudes.

En premier lieu, ils ont tous deux été arrachés brutalement à un état de béatitude à l'aube de leur vie d'adulte et projetés dans les tourmentes de l'existence. Puis ils ont rencontré l'une des plus grandes figures du mal – la guerre – et connu toutes les avanies possibles et imaginables... Ils ont fait l'expérience du mal et se sont forgé une morale personnelle finalement assez proche et complémentaire. Pour la Vieille, l'ennui est pire que la souffrance et la destinée humaine oscille entre ces deux pôles. Candide, quant à lui, tenant compte de ces deux écueils, apporte une réponse concrète : il faut cultiver son jardin.

La Vieille, ainsi que son nom l'indique, incarne la sagesse empirique, celle qui ne s'apprend pas dans les livres mais que l'on acquiert au fil des années et des épreuves. En cela, elle se distingue des autres sages (ou pseudo-sages), Pangloss et Martin : elle n'est ni docte, ni philosophe, ni érudite, mais sa parole possède la valeur irréfutable du bon sens et de l'expérience. Et c'est bien à cette sagesse-là que Candide, au final, se réfère.

### La Vieille, Cunégonde, Paquette... et les autres

*Cette activité s'intègre à l'objet d'étude de Première « Les philosophes des Lumières et leur combat contre l'injustice ». Même si la cause féministe ne passionnait pas Voltaire, vous pouvez rappeler que Condorcet, un autre grand philosophe des Lumières, a plaidé en sa faveur.*

⑩ Il ne s'agit pas ici de faire un exposé exhaustif et hors contexte sur la condition de la femme au XVIII<sup>e</sup> siècle, comme seront tentés de le faire certains élèves. Il faut qu'ils mettent en parallèle les conditions de vie des personnages féminins de Candide (ce qui implique, de leur part, une démarche analytique pour les présenter) et sommairement les conditions de vie qu'un texte historique leur aura présentées. Il serait intéressant également qu'ils s'inspirent de la bande dessinée biographique de Sylvain Frécon (pp. 6 à 9) qui présente deux figures de femmes plutôt dissemblables mais incarnant chacune une destinée féminine propre au XVIII<sup>e</sup> siècle... Qu'ils n'oublient pas les figures féminines qui ont essayé de s'élever de leur condition, comme Olympe de Gouges, qui tenta de créer un mouvement féministe révolutionnaire et rédigea, en 1791, une *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* !

### ◆ Pistes d'activités

#### Le roman de la Vieille

Voici trois activités complémentaires autour de ces chapitres 11 et 12 :

- Sur le modèle de l'*incipit*, faites écrire le premier chapitre de la vie de la Vieille.
- Demandez à vos élèves de réfléchir sur l'intérêt narratif d'un changement de personne et de point de vue.
- Demandez-leur d'inventer un proverbe qui pourrait illustrer les derniers propos de la Vieille au chapitre 12.

## Chapitres 17 et 18

### ◆ Réponses aux questions

#### Candide au pays des merveilles

*Il s'agit ici de travailler sur la définition de l'utopie. Les trois activités proposées renvoient à ses différentes caractéristiques. Elles offrent à vos élèves des clés de réflexion pour entrer dans l'univers de l'utopie.*

① Vos élèves pourront faire la recherche dans un dictionnaire ; ils trouveront que l'Eldorado n'a aucune existence géographique réelle.

*Question supplémentaire :* Cherchez l'origine historique du mot *eldorado* et faites le lien avec la localisation géographique du dernier pays parcouru par Candide et Cacambo avant leur arrivée au pays d'Eldorado.

② Candide et Cacambo accèdent difficilement à ce pays à cause d'un certain nombre d'obstacles : une voûte de rochers escarpés, un fleuve étroit, des eaux rapides, des écueils. Cela permet à Voltaire d'en faire un lieu totalement coupé du reste du monde, autonome et régi par des règles très différentes de celles communément admises et pratiquées. Loin du réel et de ses lois, le lieu fictionnel autorise tous les possibles.

③ Remarque : les arguments donnés dans ce corrigé ont valeur d'exemples ; d'autres réponses peuvent être acceptées.

L'Eldorado est un monde :

- paradisiaque car **la boue est faite d'or et les cailloux sont des pierres précieuses** ;
- possible car **les sociétés évoluent et, un jour, une d'entre elles sera semblable à l'Eldorado sur les plans du partage des richesses et du bien-être accessible à tous** ;
- qui n'existe pas car **aucune société passée ou actuelle ne ressemble à l'Eldorado** ;
- parfait car **la misère et la violence y sont inconnues**.

*Activité complémentaire :* Vous pouvez demander à vos élèves de développer la définition donnée dans l'encadré à l'aide des critères qu'ils auront établis. Une information pourra les intéresser : les lieux utopiques sont habituellement excentrés (géographiquement et dans le temps), éloignés du monde connu. Et, à l'époque de Voltaire, les récits qui relatent des voyages dans le futur sont encore rares, à l'exception de *L'An 2440, rêve s'il en fut jamais* de Louis Sébastien Mercier (1799).

### Un monde à l'envers

*Il s'agit d'approfondir le travail sur l'utopie afin de révéler davantage la nature de l'Eldorado, qui apparaît comme un miroir inversé de la société française au siècle de Voltaire. L'auteur a effectué un inversement systématique des valeurs admises dans le dessein de les critiquer. Aussi peut-on dire que l'Eldorado n'est pas un projet comme celui imaginé par Charles Fourier (le phalanstère) mais une utopie essentiellement contestataire.*

④ Remarque : faites observer à vos élèves que la question est liée à l'épisode de l'Eldorado et que, de ce fait, leur relevé doit se limiter aux phrases en lien avec ce lieu imaginaire.

Relevé des paroles de Candide dans le chapitre 17 :

– « *Voilà pourtant, dit Candide, un pays qui vaut mieux que la Vestphalie* » ;

– « *Voilà, dit Candide, le précepteur de la famille royale* » ;

– « *Où sommes-nous ? s'écria Candide. Il faut que les enfants des rois de ce pays soient bien élevés, puisqu'on leur apprend à mépriser l'or et les pierreries* » ;

– « *Quel est donc ce pays, disaient-ils l'un et l'autre, inconnu à tout le reste de la terre, et où toute la nature est d'une espèce si différente de la nôtre ? C'est probablement le pays où tout va bien : car il faut absolument qu'il y en ait de cette espèce. Et, quoi qu'en dit maître Pangloss, je me suis souvent aperçu que tout allait mal en Vestphalie.* »

Candide prend donc la parole à quatre reprises. Les deux premières phrases sont courtes, nominales, comme si Candide avait du mal à trouver ses mots. Elles sont amorcées par la préposition « *Voilà* », qui renvoie étymologiquement au champ lexical du visuel. Et, effectivement, l'étonnement de Candide, proche du saisissement, procède bien de ce qu'il voit et constate (dans la suite du récit, son étonnement sera provoqué par ce qu'il entend). La sidération du héros est ensuite traduite par la présence de phrases interrogatives, qui expriment son questionnement face à un monde qui lui est inconnu.

Tout au long de ce chapitre, l'étonnement de Candide est tel qu'il reste souvent sans voix. Il est d'abord surpris par les paysages, les moyens de locomotion et l'aspect des habitants. Rien ne ressemble à ce qu'il connaît. Sa surprise croît lorsqu'il constate qu'un humble village a le sol jonché d'or et de pierreries, que tout y est gratuit, et en découvrant le luxe des établissements et la munificence des mets servis.

Notons enfin qu'il se réfère quasi obsessionnellement (première et dernière réplique du chapitre) au château de Thunder-ten-tronckh, à travers la synecdoque et la métonymie de la « *Vestphalie* », qui est synonyme pour lui de « paradis terrestre »... jusqu'à son arrivée à l'Eldorado.

5

	LE MONDE RÉEL	L'ELDORADO
Statut des personnages	Cacambo, serviteur de Candide.	Candide, serviteur de Cacambo.
Organisation politique et sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Monarchie absolue : roi despote, étiquette de la Cour.</li> <li>• Inégalité des sexes.</li> <li>• Instances judiciaires.</li> <li>• Prison.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Monarchie libérale : le roi est un ami, absence d'étiquette.</li> <li>• Égalité des sexes.</li> <li>• Aucun tribunal.</li> <li>• Aucune prison.</li> </ul>
Économie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valeur de l'or.</li> <li>• Tout s'achète.</li> <li>• Quelques riches et une majorité de pauvres.</li> <li>• Misère omniprésente.</li> <li>• Lois du marché.</li> <li>• Terres agricoles stériles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'or n'a aucune valeur.</li> <li>• Principe de gratuité et de distribution des richesses.</li> <li>• Les pauvres sont aussi riches, voire davantage que les quelques riches du monde réel.</li> <li>• Opulence générale.</li> <li>• Intervention du gouvernement dans l'économie.</li> <li>• Terres fertiles.</li> </ul>
Arts et esthétique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Laideur qui domine largement.</li> <li>• Arts et beauté réservés à quelques riches.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beauté, magnificence et harmonie présentes sous toutes leurs formes (pays, architecture, musique, décor, habits), jusqu'à l'apparence des habitants (« <i>des hommes et des femmes d'une beauté singulière</i> »).</li> <li>• Union de l'utile et l'agréable.</li> </ul>

6 Cette description permet à Voltaire de critiquer indirectement, de manière implicite, le gouvernement de son pays et donc de compléter l'inventaire du mal.

7 L'ennui et l'absence de désirs que génère la perfection de ce monde les poussent à fuir.

### Le choc de deux mondes

Le précédent tableau sera un outil précieux à vos élèves, qui les aidera à étayer leur production écrite et à l'organiser point par point.

8 Exemple de corrigé :

« LE PRINCE, *intimidé* : Monsieur Candide, est-il vrai que votre monde ne ressemble en rien au nôtre ?

CANDIDE : Oui, jeune prince, ceci est tout à fait exact. Je puis, si vous le désirez, le décrire sommairement.

Et, en m'écoutant, je ne doute pas que vous ressentiez ce que j'ai senti en arrivant ici.

LE PRINCE : Je vous en prie : narrez-moi sans tarder les merveilles de votre monde !

CANDIDE : Hélas ! si le mot *merveilles* sied à votre pays, il n'est pas accordé au mien...

LE PRINCE, *perplexe* : Vraiment ?

CANDIDE : Oui ! Figurez-vous, par exemple, que ce que vous tenez pour de vulgaires cailloux est, chez nous, un métal précieux...

LE PRINCE, *un peu pantois* : Est-ce possible ? Ces gros cailloux jaunes si laids ?! Mais, diantre, que leur trouvent-ils, les gens de votre pays ?

CANDIDE : Ils portent le nom d'*or*, deux lettres fameuses et funestes pour un mot qui fait frémir de convoitise bien des hommes, qui leur fait perdre la tête et commettre des crimes affreux.

LE PRINCE, *stupéfait* : Oh ! Monsieur Candide, ce que vous me dites là me confond !

CANDIDE : Vous n'êtes pas au bout de vos surprises... Nos habitations sont, pour la plupart, très misérables... Je vous dis cela mais je me rends compte que vous ne pouvez pas vous représenter ce dont je parle. Pour que vous compreniez, je dirai simplement que les niches de vos chiens ont bien meilleure mine !

LE PRINCE, *saisi* : Mais pourquoi votre roi n'ordonne-t-il pas leur destruction et la construction de demeures dignes de ce nom ? N'avez-vous donc pas d'architectes ?

CANDIDE : Si fait ! Et de très bons ! Mais ils réservent leur art aux plus riches... Car, chez nous, il y a les riches et les pauvres...

LE PRINCE, *très étonné* : Des riches, des pauvres ? Qu'est-ce donc que ces deux espèces ?

CANDIDE, *riant* : Ils sont tous frères humains mais les uns jouissent de belles maisons, sont vêtus d'habits coûteux et mangent à leur faim, quand les autres souffrent de tous les maux possibles et imaginables du berceau à la tombe.

LE PRINCE, *abasourdi* : Une telle différence de traitement entre des frères ! Votre monde est terriblement injuste, monsieur Candide.

CANDIDE : Hélas, oui ! Dans mon monde, tout se vend, tout s'achète ; l'argent qui permet ces transactions est devenu le Grand Souverain devant lequel doit se prosterner une partie de l'humanité et pour lequel l'autre partie a perdu son âme...

LE PRINCE, *ahuri* : Perdu son âme ! Qu'entendez-vous par là ? Je pressens une chose bien abominable !

CANDIDE : Vols, crimes, forfaitures... Rien n'arrête ces hommes cupides et envoûtés, pas même la peur de Dieu... Quant à la justice humaine, elle est bien impuissante à les détourner de leur passion fatale. Les prisons regorgent de misérables et...

LE PRINCE : Prisons ? Je ne connais pas ce mot !

CANDIDE : Et comment pourriez-vous le connaître ? L'Eldorado n'en comporte aucune. Mais, chez nous, il y en a dans chaque ville ; on y enferme ceux qui volent, ceux qui tuent, mais aussi ceux qui ont le courage de s'exprimer librement... En sorte que crapules et héros y cohabitent dans des conditions affreuses !

LE PRINCE : Eh bien, monsieur Candide, je crois que ma curiosité est satisfaite... Votre monde est épouvantable. Grâce à vous, je prends la mesure de ma félicité au pays d'Eldorado...

CANDIDE, *en soupirant* : Certes ! mais je dois vous avouer qu'en dépit de ces imperfections et de tous les maux qu'on y subit, mon monde me manque... (*tout bas*) et mademoiselle Cunégonde...

### Un voyage en Utopie

*Ce travail présente l'intérêt de croiser les problématiques des objets d'étude du programme : « Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice », « Du côté de l'imaginaire » et « L'homme face aux avancées scientifiques et techniques : enthousiasmes et interrogations ». Ce sera l'occasion de revoir avec vos élèves ces problématiques – dans une démarche plus inductive, vous pouvez les leur faire trouver – ainsi que leur enjeu, qui est de rester dans le cadre d'une question. Nous vous proposons les problématiques suivantes : « Comment l'utopie devient-elle une arme dans le combat contre l'injustice ? », « Faut-il craindre les sociétés futures ? », « Un récit imaginaire peut-il servir à critiquer la société ? ».*

⑨ Le sujet est vaste. En amont des recherches menées par vos élèves, nous vous suggérons d'établir avec eux une liste préalable d'œuvres qui pourra comporter les textes *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, *Nouvelles de nulle part* de William Morris et *La Ballade de LiLi K.* de Blandine Le Callet, les films *Metropolis* de Fritz Lang, *Soleil vert* de Richard Fleischer, *Matrix* d'Andy et Larry/Lana Wachowski et *Blade Runner* de Ridley Scott (d'après une nouvelle de Philip K. Dick), la bande dessinée *Les Cités obscures* de François Schuiten et Benoît Peeters...

### ◆ Pistes d'activités

#### Vers l'argumentation

*Dans la perspective d'un travail plus argumentatif, vous pourrez proposer à vos élèves le sujet suivant : Déterminez, dans un premier temps, quelles valeurs économiques, politiques et sociales Voltaire prône à travers l'épisode de l'Eldorado, puis, dans un second temps, expliquez comment il montre que ce monde est totalement irréel. »*

## Aux origines de l'utopie

Voici un extrait du célèbre texte de Thomas More *Utopie*, écrit en latin en 1515-1516. Saint Thomas More fut le chancelier du royaume d'Angleterre de 1529 à 1532, jusqu'au moment où le roi Henri VIII rompit avec le pape et créa l'Église anglicane. Emprisonné en 1535, il fut condamné à mort et décapité. Cet humaniste publia de nombreux textes, dont son fameux roman politico-social, qui ne sera traduit en anglais qu'en 1551.

L'île d'Utopie<sup>1</sup> a deux cent mille pas dans sa plus grande largeur, située à la partie moyenne. Cette largeur se rétrécit graduellement et symétriquement du centre aux deux extrémités, en sorte que l'île entière s'arrondit en un demi-cercle de cinq cents miles de tour et présente la forme d'un croissant, dont les cornes sont éloignées de onze mille pas environ.

La mer comble cet immense bassin ; les terres adjacentes qui se développent en amphithéâtre y brisent la fureur des vents, y maintiennent le flot calme et paisible et donnent à cette grande masse d'eau l'apparence d'un lac tranquille. Cette partie concave de l'île est comme un seul et vaste port accessible aux navires sur tous les points.

L'entrée du golfe est dangereuse, à cause des bancs de sable d'un côté et des écueils de l'autre. Au milieu s'élève un rocher visible de très loin et qui pour cela n'offre aucun danger. Les Utopiens y ont bâti un fort, défendu par une bonne garnison. D'autres rochers, cachés sous l'eau, tendent des pièges inévitables aux navigateurs. Les habitants seuls connaissent les passages navigables, et c'est avec raison qu'on ne peut pénétrer dans ce détroit, sans avoir un pilote utopien à son bord. Encore cette précaution serait-elle insuffisante, si des phares échelonnés sur la côte n'indiquaient la route à suivre. La simple transposition de ces phares suffirait pour détruire la flotte la plus nombreuse, en lui donnant une fausse direction.

À la partie opposée de l'île, on trouve des ports fréquents, et l'art et la nature ont tellement fortifié les côtes qu'une poignée d'hommes pourrait empêcher le débarquement d'une grande armée.

S'il faut en croire des traditions, pleinement confirmées, du reste, par la configuration du pays, cette terre ne fut pas toujours une île. Elle s'appelait autrefois Abraxa et tenait au continent ; Utopus s'en empara et lui donna son nom.

Ce conquérant eut assez de génie pour humaniser une population grossière et sauvage et pour en former un peuple qui surpasse aujourd'hui tous les autres en civilisation. Dès que la victoire l'eut rendu maître de ce pays, il fit couper un isthme de quinze mille pas, qui le joignait au continent ; et la terre d'Abraxa devint ainsi l'île d'Utopie. Utopus employa à l'achèvement de cette œuvre gigantesque les soldats de son armée aussi bien que les indigènes, afin que ceux-ci ne regardassent pas le travail imposé par le vainqueur comme une humiliation et un outrage. Des milliers de bras furent donc mis en mouvement, et le succès couronna bientôt l'entreprise. Les peuples voisins en furent frappés d'étonnement et de terreur, eux qui au commencement avaient traité cet ouvrage de vanité et de folie.

L'île d'Utopie contient cinquante-quatre villes spacieuses et magnifiques. Le langage, les mœurs, les institutions, les lois y sont parfaitement identiques. Les cinquante-quatre villes sont bâties sur le même plan et possèdent les mêmes établissements, les mêmes édifices publics, modifiés suivant les exigences des localités. La plus courte distance entre ces villes est de vingt-quatre miles, la plus longue est une journée de marche à pied.

Tous les ans, trois vieillards expérimentés et capables sont nommés députés par chaque ville et se rassemblent à Amaurote, afin d'y traiter les affaires du pays. Amaurote est la capitale de l'île ; sa position centrale en fait le point de réunion le plus convenable pour tous les députés.

Un minimum de vingt mille pas de terrain est assigné à chaque ville pour la consommation et la culture. En général, l'étendue du territoire est proportionnelle à l'éloignement des villes. Ces heureuses cités ne cherchent pas à reculer les limites fixées par la loi. Les habitants se regardent comme les fermiers, plutôt que comme les propriétaires du sol.

Il y a, au milieu des champs, des maisons commodément construites, garnies de toute espèce d'instruments d'agriculture, et qui servent d'habitations aux armées de travailleurs que la ville envoie périodiquement à la campagne.

La famille agricole se compose au moins de quarante individus, hommes et femmes, et de deux esclaves. Elle est sous la direction d'un père et d'une mère de famille, gens graves et prudents.

Trente familles sont dirigées par un *philarque*.

---

1. Étymologiquement, le mot *utopie* désigne « un lieu qui n'est pas » (du grec *ou*, « non », et *topos*, « lieu »).

Chaque année, vingt cultivateurs de chaque famille retournent à la ville ; ce sont ceux qui ont fini leurs deux ans de service agricole. Ils sont remplacés par vingt individus qui n'ont pas encore servi. Les nouveaux venus reçoivent l'instruction de ceux qui ont déjà travaillé un an à la campagne, et, l'année suivante, ils deviennent instructeurs à leur tour. Ainsi, les cultivateurs ne sont jamais tout à la fois ignorants et novices, et la subsistance publique n'a rien à craindre de l'impéritie<sup>2</sup> des citoyens chargés de l'entretenir.

Ce renouvellement annuel a encore un autre but : c'est de ne pas user trop longtemps la vie des citoyens dans des travaux matériels et pénibles. Cependant, quelques-uns prennent naturellement goût à l'agriculture et obtiennent l'autorisation de passer plusieurs années à la campagne.

Les agriculteurs cultivent la terre, élèvent les bestiaux, amassent des bois, et transportent les approvisionnements à la ville voisine, par eau ou par terre. Ils ont un procédé extrêmement ingénieux pour se procurer une grande quantité de poulets : ils ne livrent pas aux poules le soin de couvrir leurs œufs ; mais ils les font éclore au moyen d'une chaleur artificielle convenablement tempérée. Et, quand le poulet a percé sa coque, c'est l'homme qui lui sert de mère, le conduit et sait le reconnaître. Ils élèvent peu de chevaux, et encore ce sont des chevaux ardents, destinés à la course, et qui n'ont d'autre usage que d'exercer la jeunesse à l'équitation.

Les bœufs sont employés exclusivement à la culture et au transport. Le bœuf, disent les Utopiens, n'a pas la vivacité du cheval ; mais il le surpasse en patience et en force ; il est sujet à moins de maladies, il coûte moins à nourrir, et, quand il ne vaut plus rien au travail, il sert encore pour la table.

Les Utopiens convertissent en pain les céréales ; ils boivent le suc du raisin, de la pomme, de la poire ; ils boivent aussi l'eau pure ou bouillie avec le miel et la réglisse qu'ils ont en abondance.

La quantité de vivres nécessaire à la consommation de chaque ville et de son territoire est déterminée de la manière la plus précise. Néanmoins, les habitants ne laissent pas de semer du grain et d'élever du bétail, beaucoup au-delà de cette consommation. L'excédent est mis en réserve pour les pays voisins.

Quant aux meubles, ustensiles de ménage, et autres objets qu'on ne peut se procurer à la campagne, les agriculteurs vont les chercher à la ville. Ils s'adressent aux magistrats urbains, qui les leur font délivrer sans échange ni retard. Tous les mois ils se réunissent pour célébrer une fête.

Lorsque vient le temps de la moisson, les *philarques* des familles agricoles font savoir aux magistrats des villes combien de bras auxiliaires il faut leur envoyer ; des nuées de moissonneurs arrivent, au moment convenu, et, si le ciel est serein, la récolte est enlevée presque en un seul jour.

Thomas More, *Utopie*, traduit par Victor Stouvenel, 1842.

*Question :*

Comparez l'utopie décrite par Thomas More avec le pays d'Eldorado présenté par Voltaire et dites ce qui les rapproche et ce qui les différencie.

---

2. **Impéritie** : incapacité.

## Une poésie argumentative

Voici des extraits du poème *Le Mondain* écrit par Voltaire.

Regrettera qui veut le bon vieux temps,  
Et l'Âge d'or, et le règne d'Astrée<sup>3</sup>,  
Et les beaux jours de Saturne et de Rhée<sup>4</sup>,  
Et le jardin de nos premiers parents<sup>5</sup> ;  
Moi je rends grâce à la nature sage  
Qui, pour mon bien, m'a fait naître en cet âge  
Tant décrié par nos tristes frondeurs<sup>6</sup> :  
Ce temps profane<sup>7</sup> est tout fait pour mes mœurs.  
J'aime le luxe, et même la mollesse,  
Tous les plaisirs, les arts de toute espèce,  
La propreté<sup>8</sup>, le goût, les ornements :  
Tout honnête homme<sup>9</sup> a de tels sentiments.  
Il est bien doux pour mon cœur très immonde<sup>10</sup>  
De voir ici l'abondance à la ronde,  
Mère des arts et des heureux travaux,  
Nous apporter, de sa source féconde,  
Et des besoins et des plaisirs nouveaux.  
L'or de la terre et les trésors de l'onde,  
Leurs habitants et les peuples de l'air<sup>11</sup>,  
Tout sert au luxe, aux plaisirs de ce monde.  
Ô le bon temps que ce siècle de fer<sup>12</sup> !  
Le superflu, chose très nécessaire,  
A réuni l'un et l'autre hémisphère.  
Voyez-vous pas ces agiles vaisseaux  
Qui, du Texel<sup>13</sup>, de Londres, de Bordeaux,  
S'en vont chercher, par un heureux échange,  
De nouveaux biens, nés aux sources du Gange,  
Tandis qu'au loin, vainqueurs des musulmans,  
Nos vins de France enivrent les sultans ?  
Quand la nature était dans son enfance,  
Nos bons aïeux vivaient dans l'ignorance,  
Ne connaissant ni le tien ni le mien.  
Qu'auraient-ils pu connaître ? ils n'avaient rien.  
Ils étaient nus : et c'est chose très claire  
Que qui n'a rien n'a nul partage à faire.  
Sobres étaient. Ah ! Je le crois encor<sup>14</sup> :  
Martialo<sup>15</sup> n'est point du Siècle d'or.  
D'un bon vin frais ou la mousse ou la sève  
Ne gratta point le triste gosier d'Ève ;  
La soie et l'or ne brillaient point chez eux.  
Admirez-vous pour cela nos aïeux ?

---

3. **Astrée** : déesse de la Justice qui quitta la Terre à la fin de l'Âge d'or.

4. **Saturne, Rhée** : parents de Jupiter. Ils avaient fait régner l'Âge d'or jusqu'à ce que Jupiter les détrônât.

5. **nos premiers parents** : ici, Saturne et Rhée, et donc, par extension, allusion à l'Âge d'or.

6. **frondeurs** : personnes qui critiquent.

7. **profane** : qui ne respecte pas les choses sacrées.

8. **propreté** : élégance.

9. **honnête homme** : homme civilisé.

10. **immonde** : impur.

11. **peuples de l'air** : volatiles.

12. **siècle de fer** : le Siècle des lumières par opposition à l'Âge d'or.

13. **Texel** : île hollandaise appréciée des navigateurs.

14. **encor** : toujours.

15. **Martialo** : auteur du *Cuisinier français*.

Il leur manquait l'industrie<sup>16</sup> et l'aisance :  
Est-ce vertu ? c'était pure ignorance.  
Quel idiot, s'il avait eu pour lors  
Quelque bon lit, aurait couché dehors ?  
[...]  
Or maintenant, monsieur du Télémaque<sup>17</sup>,  
Vantez-nous bien votre petite Ithaque,  
Votre Salente<sup>18</sup>, et vos murs malheureux,  
Où vos Crétois, tristement vertueux,  
Pauvres d'effet et riches d'abstinence,  
Manquent de tout pour avoir l'abondance :  
J'admire fort votre style flatteur  
Et votre prose, encor qu'un peu traînante ;  
Mais, mon ami, je consens de grand cœur  
D'être fessé dans vos murs de Salente,  
Si je vais là pour chercher mon bonheur.  
Et vous, jardin de ce premier bonhomme,  
Jardin fameux par le diable et la pomme,  
C'est bien en vain que, par l'orgueil séduits,  
Huet<sup>19</sup>, Calmet<sup>20</sup>, dans leur savante audace,  
Du paradis ont recherché la place :  
Le paradis terrestre est où je suis.

Voltaire, extraits du *Mondain*, 1736.

*Questions :*

1. Donnez le thème et la thèse de ce poème argumentatif.
2. Quelles relations établissez-vous entre ce poème et le texte sur l'Eldorado ?
3. Montrez que ce poème apporte une clé d'analyse pour comprendre l'Eldorado de Voltaire.

---

**16. industrie** : savoir-faire.

**17. monsieur du Télémaque** : personne nostalgique des temps anciens (Télémaque étant le fils d'Ulysse dans l'*Odyssée*).

**18. Salente** : société et cité utopiques.

**19. Huet** : abbé, auteur d'une édition expurgée des classiques latins.

**20. Calmet** : évêque, auteur d'études bibliques.

## C h a p i t r e 1 9

### ◆ Réponses aux questions

#### Un homme à terre

*Cette activité permettra à vos élèves de cerner la fonction de chaque personnage dans l'extrait ainsi que leur relation. Ceci sera nécessaire pour qu'ils comprennent l'enjeu argumentatif de l'extrait proposé.*

❶ L'homme à terre est un esclave qui travaille dans les champs de canne à sucre. Il attend son maître. Il a été amputé du bras car un de ses doigts s'est pris dans une meule et on lui a coupé une jambe pour le punir de s'être enfui.

❷ Ces relations d'opposition explicitement présentées leur permettront de mesurer ce que signifiait la condition d'esclave aux Amériques au XVIII<sup>e</sup> siècle.

A. Il est son maître, lui est l'esclave.

**Le négociant Vanderdendur.**

B. Ils sont en voyage, libres de leurs mouvements, et lui est à terre, mutilé.

**Candide et Cacambo.**

C. Ils sont les exploités et lui l'exploité.

Plusieurs réponses peuvent être envisagées : **les hommes blancs, les Européens, les Occidentaux, les négociants, les esclavagistes...**

❸ Ici, la mise en relation de l'Histoire et de l'histoire du nègre de Surinam engagera vos élèves à s'interroger sur la vraie nature d'un texte en apparence narratif :

– évocation du commerce triangulaire et de la traite négrière (trafic du bois d'ébène) ;

– exploitation de la canne à sucre aux Amériques grâce aux esclaves noirs ;

– évocation du répressif Code noir de 1685 (amputation de la jambe en cas de fuite).

*Question supplémentaire (avec possibilité de réaliser l'exercice sous forme de tableau) : Nommez les différents groupes de personnes qui sont visés par les critiques et, pour chacun d'eux, dites ce que Voltaire leur reproche.*

#### Encore candide notre héros ?

*En mettant en évidence la distorsion entre la situation du Noir et la façon dont est racontée sa tragédie, vos élèves seront amenés à comprendre la stratégie argumentative de Voltaire incluant ironie et humour.*

❹ En 1756, un esclave noir de Surinam ne pouvait pas s'exprimer ainsi, à moins d'être allé à l'école – ce qui était impossible.

❺ Un esclave noir ne pourrait, en réalité, dire : « *fameux négociant* », car il n'a pas la distance nécessaire pour qualifier de la sorte son maître. (L'adjectif ironique trahit la présence de l'auteur.)

Un esclave noir ne pourrait, en réalité, dire : « *oui, monsieur c'est l'usage [...] deux cas* », car le ton employé est trop détaché, le constat trop objectif et dénué d'émotion.

Un esclave noir ne pourrait, en réalité, dire : « *C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe* », car cela suppose une connaissance des mécanismes économiques qu'un esclave noir était loin d'avoir. De plus, l'idée est exprimée dans une rhétorique subtile – jeu ironique sur le mot « *prix* » et décalage entre le petit plaisir gustatif des Européens et les souffrances inhumaines endurées par les esclaves –, qui révèle l'écriture et la pensée de l'auteur.

Un esclave noir ne pourrait, en réalité, dire : « *Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut en user avec ses parents d'une manière plus horrible* », car le vocabulaire est trop soutenu. Un mot tel que *généalogiste* ou une expression littéraire telle que *en user* étaient *a priori* inconnus des esclaves illettrés. De plus, outre l'originalité des idées, on remarque que le discours est articulé par des connecteurs (*mais, or*) : comment un esclave, dans sa situation, pourrait-il avoir une telle maîtrise du texte argumentatif (maîtrise intellectuelle mais aussi émotionnelle) ? C'est tout à fait invraisemblable.

À travers l'esclave, c'est donc bien Voltaire qui s'exprime ouvertement. L'auteur ne cherche pas à faire vrai mais à convaincre, à l'aide d'une démonstration s'adressant plus à l'intelligence du lecteur qu'à sa sensibilité.

❻ En décomposant le nom du négociant Vander/den/dur, on retrouve le verbe *vendre* et l'expression *avoir la dent dure*. Voici donc un patronyme qui est, comme la plupart des autres noms dans *Candide*,

caractérisé par la fonction et le caractère du personnage auquel il appartient. L'intention parodique comme arme de dénonciation est flagrante. (Le nom renverrait aussi à Van Dürer, un libraire hollandais avec lequel Voltaire a eu maille à partir.)

⑦ Candide est au comble de l'indignation et remet en cause la philosophie de Pangloss.

### L'avocat des esclaves

*Vos élèves pourront réinvestir le texte lu et mettre en mots le choc de Candide face à l'infamie de la traite négrière et donc aussi leur propre indignation.*

⑧ Exemple de corrigé :

Chère Madame, je vous vois faire usage du sucre très innocemment ; mais savez-vous que ce sucre nous vient d'une terre lointaine, l'Amérique, dont vous avez sûrement entendu parler ? Il se récolte dans d'immenses plantations recouvertes de cannes, desquelles on extrait la précieuse substance dont vous vous régalez aujourd'hui. Ces plantations appartiennent à des hommes entreprenants venus de notre vieille Europe, qui ont eu l'audace de s'approprier ces terres étrangères. Et, bien entendu, ce ne sont pas eux qui y peinent sous un soleil accablant.

Vous vous demandez certainement, chère Madame, quelles sont les bêtes de somme qui, de l'aube au coucher du soir, sont attelées à une telle tâche. Je crois pouvoir vous dire que ce sont des hommes comme nous. Langage, sentiments, amour de Dieu, ils sont en tous points pareils à nous. Seule leur peau diffère de la nôtre. Comment cette nuance de couleur a-t-elle pu nous décider à en faire des esclaves ?

Pour tout vous dire, Madame, lors d'un de mes voyages sur le continent américain, j'ai fait une terrible rencontre qui m'a tellement ému et horrifié qu'il m'est désormais impossible de ne pas l'évoquer. Avec mon compagnon, nous revenions d'un pays si merveilleux que nous ne pouvons en parler sous peine de passer pour de doux affabulateurs. La tête encore pleine de visions idylliques, nous avons aperçu un homme à terre amputé d'un bras et d'une jambe. Il était noir et fut, jadis, un homme libre dans les vastes terres d'Afrique. Il fut capturé, mis à fond de cale et vendu comme une marchandise. Non contents de lui avoir ôté la liberté et de l'avoir amputé, des hommes cupides et sans pitié ont cru bon sanctionner et légitimer leurs actes barbares dans un texte de loi qui porte le nom tragique de « Code Noir ». Quelle ignominie pour la Justice et l'Humanité !

Vous comprendrez pourquoi, Madame, le sucre dont nous sommes tant friands en Europe a, pour ma part, un goût si amer et un prix bien trop élevé !

### Esclaves d'hier et d'aujourd'hui

*Ce jeu de rôle ne manquera pas d'emporter l'adhésion de vos élèves ; il faudra néanmoins les aider en présentant succinctement quelques personnages célèbres : Spartacus, Toussaint Louverture, Victor Schoelcher, Abraham Lincoln, John Brown...*

### ◆ Piste d'activité

*Question* : Rédigez un texte qui tentera de retranscrire le discours vraisemblable du nègre de Surinam.

## Chapitre 30

### ◆ Réponses aux questions

*Ce dernier chapitre, excipit de l'œuvre, fait écho point par point à l'incipit. La boucle est bouclée...*

#### Que sont-ils devenus ?

*Cette première partie d'étude constitue un véritable bilan de l'ensemble du récit et fait le point sur l'évolution des personnages et surtout sur celle de Candide, le héros éponyme. Elle renvoie à l'incipit et au château, qui apparaît ici sous la métaphore de l'« Éden ».*

1

L'ÉDEN	LA MÉTAIRIE
<p align="center"><b>Les personnages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Baron père : maître des lieux.</li> <li>• Le Baron fils : noble.</li> <li>• La Baronne : épouse du Baron.</li> <li>• Cunégonde : fille du Baron.</li> <li>• Pangloss : précepteur de Candide et philosophe, adepte de Leibniz.</li> <li>• Candide : orphelin, jeune homme naïf, disciple de Pangloss.</li> <li>• Paquette : femme de chambre.</li> </ul> <p><b>Sujet de discussion :</b> Le bonheur</p>	<p align="center"><b>Les personnages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Candide : chef de la métairie.</li> <li>• Cunégonde : épouse de Candide, pâtissière.</li> <li>• Pangloss : philosophe, adepte de Leibniz.</li> <li>• Martin : philosophe pessimiste.</li> <li>• La Vieille : lingère.</li> <li>• Paquette : brodeuse.</li> <li>• Frère Giroflée : menuisier.</li> </ul> <p><b>Sujet de discussion :</b> Le bonheur</p>

② L'Éden est le paradis terrestre que décrit la Genèse et d'où Adam et Ève ont été chassés. Dans le langage courant, il désigne un endroit idyllique, parfait, tel le château de Thunder-ten-tronckh pour un Candide encore naïf et inexpérimenté.

La métairie est une ferme que Candide acquiert sur le conseil de la Vieille. C'est le troisième et dernier endroit où s'arrête Candide ; c'est un endroit intermédiaire entre le faux paradis qu'est le château originel et le paradis inaccessible de l'Eldorado.

③ Seul Candide a vraiment évolué positivement. Les autres ont stagné (intellectuellement, socialement), comme Pangloss et Paquette, voire régressé, comme Cunégonde. Toutefois, le terme *régressé* peut être contesté : en effet, n'est-il pas plus louable de devenir une excellente pâtissière qu'une noble oisive ? Cette question a l'intérêt de mettre en exergue les mouvements souterrains sociaux du XVIII<sup>e</sup> siècle qui ont promu les valeurs bourgeoises du travail et du capitalisme (dans le récit, il est dit que « *la petite terre rapporta beaucoup* » !), au détriment d'une noblesse en déclin.

Candide est maintenant à la tête d'une métairie et d'une communauté unie dans le travail et dans la quête fructueuse d'un bonheur simple. Il a évolué philosophiquement et trouvé le chemin d'une certaine sérénité.

*Question supplémentaire :* Pourquoi peut-on dire que la métairie de Candide est une communauté européenne ?

### Une parodie de conte qui se termine en... parodie de conte

*On ne peut achever une étude sur Candide sans souligner une dernière fois la dimension essentiellement parodique du récit. Les codes du conte abondamment présents et subvertis dans le premier chapitre le sont à nouveau. La philosophie de Leibniz tournée en dérision l'est une ultime fois et magistralement.*

④ Passages ironiques présents dans l'extrait :

– « *Cunégonde était, à la vérité, bien laide ; mais elle devint une excellente pâtissière.* »

Tout est bien qui finit bien comme dans les contes. Cunégonde et Candide se sont retrouvés et se sont unis... mais Cunégonde est devenue laide et aigrie... On est bien loin de la beauté inaltérée des princesses.

– « *Il n'y eut pas jusqu'à frère Giroflée qui ne rendît service ; il fut un très bon menuisier, et même devint honnête homme.* »

Il s'agit ici d'une critique implicite de l'oisiveté et de l'inutilité des religieux.

– « *Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles : car enfin si vous n'aviez pas été chassé d'un beau château à grands coups de pied dans le derrière pour l'amour de mademoiselle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado, vous ne mangeriez pas ici des cédrats confits et des pistaches.* »

Cette tirade de Pangloss, au lieu d'illustrer le bien-fondé de la philosophie de Leibniz comme elle prétend le faire, la dessert par sa dimension comique : les péripéties ainsi présentées et enchaînées paraissent grotesques et absurdes et la chute finale décrédibilise complètement la teneur philosophique du propos. En effet, le décalage absurde entre les causes et la conséquence (manger des cédrats et des pistaches) désamorce le sérieux de la démonstration.

Question supplémentaire : Expliquez pourquoi l'expression *La montagne accouche d'une souris* illustre bien la réplique de Pangloss.

### La question du bonheur : enfin une réponse ?

Un personnage échappe au processus parodique, alors qu'il était visé fortement par l'ironie de Voltaire dans l'incipit : *Candide, bien sûr ! Cette exception révèle l'évolution d'un antihéros devenu lucide et sage et qui apporte une réponse à la question du bonheur à laquelle Voltaire souscrit totalement.*

⑤ « *Je sais aussi, dit Candide, qu'il faut cultiver notre jardin.* »

⑥ Candide répète cette maxime à la fin de l'extrait. Cette ultime phrase qui clôt le conte philosophique de Voltaire en résume donc l'idée principale.

⑦ Les deux phrases évoquées à la question 6 ne sont pas totalement identiques. En effet, dans la première phrase, Candide reste encore dans le champ théorique de la connaissance et du projet, avec la présence du verbe *savoir* qui amorce son assertion ; dans la dernière phrase, le « *je sais* » a disparu, et, après une concession distante et diplomatique à l'adresse de Pangloss (« *cela est bien dit* »), ne reste que l'injonction pratique affirmée fortement par la conjonction d'opposition « *mais* » et qui annonce l'immédiateté de l'action et du travail.

⑧ Candide ne dit pas qu'il faut cultiver « son » ou « mon », mais « *notre* » jardin. Ce possessif écarte les valeurs individuelles, la tentation du repli sur soi, et prône, au contraire, le travail de la collectivité comme *modus vivendi* d'une société progressiste et harmonieuse.

⑨ Plusieurs réponses sont possibles pour définir une phrase énonçant une vérité générale : une sentence, un axiome, un adage, un aphorisme... Mais la réponse davantage attendue est : un proverbe.

### Candide : un philosophe des Lumières ?

*Cette production écrite rendra, en quelque sorte, un ultime hommage au personnage éponyme du conte philosophique de Voltaire. Elle permettra à vos élèves de faire pertinemment – arguments à l'appui – le lien entre Candide et son créateur, entre Candide et le Siècle des lumières, dont ils auront vu au préalable les particularités qu'ils pourront réinvestir.*

⑩ Candide : un philosophe des Lumières ? Allons donc ! Crédule, ignorant, disciple d'un philosophe ridicule et prolixe en propos ineptes, tout semble l'éloigner d'un qualificatif aussi élogieux.

Pourtant, ce serait faire fi du parcours de Candide que de le cantonner au rôle premier que lui a assigné son auteur. En effet, dans ce conte philosophique qui est aussi un petit roman d'apprentissage, Candide évolue, voit le monde tel qu'il est, subit ses violences, comprend, apprend, réfléchit, s'indigne et construit sa propre philosophie.

Les choses ainsi dites, on voit d'emblée les liens de Candide avec la philosophie des Lumières. Précisons la nature de ces liens.

D'abord, on peut accorder au Candide du début, en dépit de son affligeante naïveté et de son admiration aveugle pour Pangloss, des qualités propres aux philosophes de son siècle, c'est-à-dire la curiosité et l'intérêt pour les questions philosophiques. Candide ne démentira jamais ces heureuses dispositions tout au long de son chemin : il ne manquera pas de mettre en perspective, à chaque fois, chaque expérience avec les questions du mal et du bonheur. C'est d'ailleurs cette posture philosophique qui lui fait choisir comme compagnon de route Martin, un philosophe dont les idées sont opposées à celles de Pangloss. L'ouverture d'esprit que montre ici Candide est incontestablement celle d'un philosophe des Lumières.

De plus, en homme de cœur, il manifeste une profonde indignation face aux injustices du monde. Ainsi, dans la scène du nègre de Surinam, terriblement choqué, il va remettre en cause le système de pensée qui avait été le sien (et, par là même, le système économique européen).

Comme son auteur, Candide pratique aussi la tolérance. En effet, bien que n'adhérant plus à la philosophie de Leibniz, il intègre Pangloss dans sa communauté et devise volontiers avec lui et Martin. Chacun peut s'exprimer librement. Nul sectarisme ni dogmatisme dans son attitude, à l'inverse de ses deux comparses qui restent campés sur leur position idéologique. Là encore, Candide mérite le titre de philosophe des Lumières.

Enfin, il finit par ressembler à son créateur en choisissant de vivre dans une métairie, où chacun œuvre pour l'harmonie de la communauté. En effet, comment ne pas penser au village de Ferney et à sa région

dont Voltaire a favorisé la réhabilitation et la modernisation en se servant, dans la parfaite lignée de la philosophie des Lumières, des progrès et des connaissances de son époque ?

Au fur et à mesure que le récit avance, la distance entre l'auteur et son personnage se réduit, de sorte qu'au dernier chapitre les paroles de Candide pourraient être prononcées par Voltaire lui-même.

◆ **Piste d'activité**

**Candide ou l'odyssée du mal**

Téléchargez une carte vierge du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le site [geographienet.chez.com](http://geographienet.chez.com) (ou le site géographique de l'Institut d'études politiques de Paris), que vous donnerez à vos élèves.

Question : Sur la carte vierge du XVIII<sup>e</sup> siècle fournie, retracez le voyage de Candide.

## BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

---

### ◆ **Sur Voltaire**

- Max Gallo, *Moi, j'écris pour agir : vie de Voltaire*, Fayard, 2008.
- Jean Goldzink, *Voltaire, la légende de saint Arouet*, coll. « Découvertes », n°65, Gallimard, 1989.
- Pierre Milza, *Voltaire*, Librairie académique Perrin, 2007.
- Jean Orieux, *Voltaire*, Flammarion, 1966.
- René Pomeau, *Voltaire en son temps*, Fayard, 1995.

### ◆ **Sur Candide**

- Pierre Cambou, *Le Traitement voltairien du conte*, Honoré Champion, 2000.
- Pierre-Georges Castex, « Micromégas », « Candide », « L'Ingénu » de Voltaire, SEDES, 1959.
- Marie-Hélène Dumestre, *Le Conte philosophique voltairien*, Hatier, 1995.
- Jean Goldzink, *La Plume et l'Idée*, Presses de l'ENS-Lyon, 2007.